

F. 7

HISTOIRE

DE LA GUERRE

DE LA PÉNINSULE,

DE 1807 À 1814.

F. 7

—

TOME VIII.

F. 7

On trouve aux mêmes adresses :

- HISTOIRE DE LA GUERRE DANS LA PÉNINSULE ET DANS LE MIDI DE LA FRANCE**, de 1807 à 1814, par W. F. P. Napier, enrichie de Notes par M. le lieutenant-général comte Mathieu Dumas (ouvrage servant de suite au *Précis des Evénemens militaires*, ci-après annoncé); in-8. Tom. I à VI. — 1828 à 1836. 42 fr.
- PRÉCIS DES ÉVÉNEMENS MILITAIRES**, ou Essais historiques sur les campagnes de 1799 à 1814, avec cartes et plans; par M. le lieutenant-général comte Mathieu Dumas. — Campagne de 1799, nouvelle édition, entièrement refondue. 2 vol. in-8. et un atlas in-fol. oblong, 1817. 21 fr.
- Campagne de 1800, 2 vol. in-8. et un atlas in-fol. obl., 1816.. 30 fr.
- Campagne de 1801, 2 vol. in-8. et un atlas in-fol. obl., 1817... 24 fr.
- Campagne de 1802, 2 vol. in-8. et un atlas in-fol. obl., 1819... 24 fr.
- Campagne de 1803 et 4, 2 vol. in-8. et un atlas in-fol. obl., 1820. 24 fr.
- Campagne de 1805, 4 vol. in-8. et un atlas in-fol. obl., 1822... 48 fr.
- Campagne de 1806, 2 vol. in-8. et un atlas in-fol. obl. 1824. 30 fr.
- Campagne de 1806, suite et 1807, 3 vol. in-8. et un atlas in-fol. oblong, 1826. 39 fr.
- La collection des 19 vol. in-8. avec atlas in-fol. 240 fr.
- La même, en papier vélin. 480 fr.
- TABLEAU HISTORIQUE DE LA GUERRE DE LA RÉVOLUTION DE FRANCE**, depuis son commencement en 1792 jusqu'à la fin de 1794; précédé d'une introduction générale contenant l'exposé des moyens défensifs et offensifs sur les frontières du royaume en 1792, et des Recherches sur la force de l'armée française depuis Henri IV jusqu'à la fin de 1806; accompagné d'un atlas militaire, contenant 19 cartes et plans enlumines, 3 vol. in-4. 1808. 60 fr.
- Le même, sur papier vélin. 120 fr.
- HISTOIRE DE FRANCE, DEPUIS LA RÉVOLUTION DE 1789**, écrite d'après les mémoires et manuscrits contemporains, recueillis dans les dépôts civils et militaires; par F. E. Toulangeon, membre de l'Institut et de la Légion-d'Honneur, avec des cartes et plans, 7 vol. in-8., de l'imprimerie de Didot jeune, 1801 à 1810, ouvrage terminé. 45 fr.
- TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE DES OPÉRATIONS SECONDAIRES DE LA GUERRE**, accompagné d'un atlas in-4. contenant 44 plans topographiques, avec sommaires et légendes pour servir à l'intelligence des mouvemens; une instruction sur le figuré du terrain, tables, tableaux, etc.; par A. Latlemand, chef de bataillon au corps royal d'état-major, etc., 2 vol. in-8. et un atlas in-4. 48 fr.
- INTRODUCTION A L'ÉTUDE DE L'ART DE LA GUERRE**; par le comte de La Roche-Aymon, 4 vol. in-8. et 3 cahiers de cartes et plans, gr. in-fol. 1804. 66 fr.
- HISTOIRE DES FRANÇAIS**, par M. Simon de Sismondi, in-8. Tomes I à XXI. — 1821 à 1836. 168 fr.
- ENCYCLOPÉDIE DES GENS DU MONDE**, Répertoire universel de toutes les connaissances nécessaires, utiles ou agréables dans la vie sociale, et relatives aux Sciences, aux Lettres et aux Arts, à l'Histoire, à la Géographie, etc.; avec des Notices sur les principales familles historiques et sur les personnages morts et vivans; composé par une société de Savans, de Littérateurs, et d'Artistes, français et étrangers. In-8. vol. I à XIII.
- L'ouvrage entier formera 30 vol. grand in-8. de 400 pages à deux colonnes. Il en paraît un volume tous les trois mois. Prix de la souscription, 5 fr. le volume.

A

HISTOIRE DE LA GUERRE DANS LA PÉNINSULE

ET DANS LE MIDI DE LA FRANCE,
DEPUIS L'ANNÉE 1807 JUSQU'À L'ANNÉE 1814;

PUBLIÉE A LONDRES

PAR W. F. P. NAPIER,

LIEUTENANT-COLONEL.

TRADUCTION REVUE, CORRIGÉE, ET ENRICHIE DE NOTES

PAR M. LE LIEUTENANT-GÉNÉRAL C^{TE} MATHIEU DUMAS,

Auteur du *Précis des Événemens militaires*.

TOME HUITIÈME.



A PARIS,
CHEZ TREUTTET ET WÜRTZ, RUE DE LILLE, N^o 17;
à STRASBOURG, même Raison de Commerce.
1836.

A

HISTOIRE

DE LA GUERRE

DE LA PÉNINSULE.

LIVRE DIX-NEUVIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Opérations en Andalousie et dans l'Estramadure. — Description de la position de Soult. — Evénemens qui se passent en Estramadure. — Ballesteros arrive à Algeziras ; — il s'avance sur Alcala de Gazules ; — il est repoussé. — Soult se dispose à assiéger Tarifa ; — il conclut un arrangement avec l'empereur de Maroc. — L'Angleterre déjoue ses projets. — Ballesteros est acculé sous le canon de Gibraltar par Sémélé et Godinot. — Le colonel Skerrett fait voile pour Tarifa. — Les Français marchent contre cette place ; — ils sont arrêtés au défilé de La Pena par le feu des vaisseaux anglais ; — ils se retirent de San Roch. — Le général Godinot se brûle la cervelle. — Le général Hill surprend le général Girard à Aroyo de Molinos, et retourne dans l'Alentejo. — Les Français sont renforcés en Estramadure. — L'insubordination des troupes arrête leurs mouvemens. — Hill s'avance de nouveau. Il cherche à surprendre les Français à Merida. — Belle conduite du capitaine Neveux. — Hill marche sur Almendralejos pour combattre Drouet. — Celui-ci se retire. — Phillipon envoie de Badajos des détachemens fourager les bords de la Guadiana. — Le colonel Abercrombie défait un escadron de cavalerie à Fuente del Maestro. — Hill retourne dans l'Alentejo.

Opérations en Andalousie et dans l'Estramadure.

(1811.) LES affaires de ces deux provinces étaient si intimement liées qu'on ne saurait les traiter séparé-

ment; en conséquence, considérant la position de Soult à Séville comme le centre d'un vaste système, nous ferons voir comment, de ce point central, il porta ses coups autour de lui et opposa une résistance toute semblable à celle d'un feu dévorant qu'on essaie vainement d'éteindre.

Séville, base de ses mouvemens et dépôt général de l'armée, était fortifiée par des ouvrages de campagne qui mettaient la ville à l'abri d'un coup de main, d'autant plus facilement que la population était en général soumise. De ce point, il maintenait sa ligne de communication avec l'armée de Portugal à travers l'Estramadure; et, avec Madrid, à travers la Manche. C'était de ce point aussi, comme pivot, qu'il soutenait, sur le cercle qui l'entourait et qui embrassait le Condado de Niebla, Cadix, Grenade, Cordoue et l'Estramadure, des opérations très différentes entre elles.

Le Condado de Niebla, qui fournissait des vivres en abondance, était le point le plus vulnérable, puisque, de là, les alliés pouvaient intercepter la navigation du Guadalquivir, et, par conséquent faire lever le siège de Cadix, tandis que la frontière de Portugal protégerait le rassemblement des troupes jusqu'au moment de l'attaque. De plus, de fréquentes expéditions étaient envoyées de Cadix à la Guadiana, ainsi que nous l'avons vu. Néanmoins, lorsque Blake et Ballesteros eurent été repoussés d'Ayamonte en juillet et en août, les Français furent maîtres du Condado, à l'exception du château